

Entre nos pain, ce bout de pain

Jean-Claude Gianadda

Arr.: Jean-Serge Schwartz

EDIT 17-59

♩ = 76 Si7 Mim Lam Si7

1. Tous ces mo-ments que je re - dou - te ; cette au-berge est par-fois si loin.

En-tre nos mains là Pour no-tre rou-te.

En-tre nos mains là Pour no-tre rou-te.

En-tre nos mains ce bout de

En-tre nos mains ce bout de

Si7 Mim Si7

Ain - si je crois, puis-que je dou - te, suf - fi - rait - il d'ou-vrir les mains ?

Voi - ci le pain pour nos che - min.

Voi - ci le pain pour nos che - min.

pain. En - tre nos mains, Hm !

pain. En - nos mains, Hm !

Si7 Mim Ré Sol Si7 Mim

En-tre nos mains ce bout de pain, u-ne pré - sen-ce sur nos rou - tes en-tre nos

En-tre nos mains, ce bout de pain En - tre nos mains, —

En-tre nos mains, ce bout de pain En - tre nos mains, —

Ce bout de pain. En - tre nos mains. —

Ce bout de pain. Pour la rou - te ;

Ré Ré7 Sol Si7 Mim

mains, Tu nous re - joins, reste a - vec nous sur nos che - mins.

voï - ci le pain, en tre nos mains pour nos che - in.

voï - ci le pain, en tre nos mains pour nos che - in.

Ce bout de pain, pour nos che - mins.

Ce bout de pain, pour nos che - mins.

1. Tous ces moments que l'on redoute,
Cette auberge est parfois si loin.
Ainsi : « Je crois », puisque je doute
Suffirait-il d'ouvrir les mains ?

**Entre nos mains, ce bout de pain,
Une présence sur nos routes.
Entre nos mains, tu nous rejoins,
« Reste avec nous », sur nos chemins.**

2. Nos cœurs brûlants sont à l'écoute
Il reste là au quotidien
Il faut tenir coûte que coûte
Suffirait-il d'ouvrir les mains ?

3. Une « espérance » nous envoûte,
Nous l'avons « vu » dans le matin.
Et même « entendu » sans nul doute.
Il a suffi d'ouvrir les mains.